



2014-2020

MON
PROJET
POUR
REZÉ

**GÉRARD
ALLARD**



Gérard Allard
Tél. 06 77 69 65 55
gerard-allard@wanadoo.fr

SOMMAIRE

MA DÉCLARATION DE CANDIDATURE AUX MILITANTS DU PARTI SOCIALISTE DE REZÉ	p 3 à 10
MON PROJET POUR REZÉ 2020	p 11
UNE EDUCATION POPULAIRE ...	p 12
DÉMOCRATIE LOCALE : VERS PLUS DE PARTICIPATION CITOYENNE	p 14
ACCOMPAGNER L'ÉPANOUISSEMENT INDIVIDUEL ET COLLECTIF : CULTURE, SPORT...	p 15 à 17
... AU SERVICE DU PROGRÈS DURABLE LA SOLIDARITÉ : TOUJOURS MIEUX	p 18
PERSONNES ÂGÉES, PERSONNES HANDICAPÉES, LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS, COOPÉRATION, SÉCURITÉ PUBLIQUE	p 19 à 21
UN AGENDA 21, TROISIÈME GÉNÉRATION	p 22
ÉCONOMIE, TRANSPORTS, URBANISME ...	p 23 à 24
REZÉ ACTIVE DANS UNE MÉTROPOLE ÉQUILBRÉE	p 25 à 26
CONCLUSION	p 27

MA DÉCLARATION DE CANDIDATURE

Le 6 septembre 2012, il y a un an, je vous ai annoncé mon intention de me porter candidat, le moment venu, à l'élection municipale de 2014. Aujourd'hui, nous y sommes.

Pour être candidat, il ne suffit pas de le vouloir, il faut aimer sa ville, être légitime, porter une ambition collective, avoir une vision de l'avenir du territoire et de sa gouvernance.

J'AIME MA VILLE

Vous le savez, j'éprouve pour Rezé un très fort attachement. Je suis sensible au charme populaire de ses jardins ouvriers, au mouvement des Castors, à l'ambiance du quai de l'Échouage et au repère urbain du Corbusier qui, on l'oublie aujourd'hui, fut une réponse de qualité à une crise aiguë du logement. Je suis sensible aussi aux traces qui, ici et là, rappellent son passé prestigieux, industriel ou laborieux : les vestiges gallo-romains de Saint-Lupien, mais aussi la cheminée du parc de la Morinière, les platanes tricentenaires des bords de Sèvre et les arrières cours de la rue Alsace-Lorraine. Je connais ma ville dans ses moindres venelles. Aujourd'hui, je veux lui rendre ce qu'elle m'a donné.

Mais une ville est une abstraction sans ses habitants : aimer Rezé c'est avoir envie que les Rezéens puissent vivre dans un environnement apaisé, avec des emplois, des loisirs, des activités, des commerces et des services de proximité.

Les élus n'ont pas le pouvoir d'apporter le bonheur à chacun, et c'est bien ainsi. Mêlons-nous de ce qui nous regarde. Mais nos décisions peuvent faciliter un peu la vie de tous : c'est une ambition quand on s'engage en politique. C'est mon ambition.

Je vis à Rezé depuis longtemps. J'ai appris à en connaître l'histoire, les valeurs, le territoire. Et j'ai surtout compris pourquoi ses habitants lui sont si attachés. Une ville se découvre avec le temps. Pour la comprendre il faut y vivre, y être impliqué. En tant que citoyen, je l'ai été. En tant que militant, je le suis. Et tant qu'élu, je veux le demeurer. Sur Rezé et au-delà, depuis des années, j'ai été de tous les combats de la Gauche.

En tant qu'élu, j'ai eu la chance de pouvoir travailler avec toutes les forces vives qui concourent à l'équilibre d'une cité : les acteurs économiques, les organisations syndicales, les artistes, les bâtisseurs, les constructeurs, les urbanistes, les acteurs de l'éducation formelle, de l'éducation populaire, et les représentants de la jeunesse... La ville est une diversité de ressources, de richesses sur lesquelles il faut prendre appui.

Je suis inscrit depuis toujours dans les réseaux laïques et associatifs qui sont au cœur de la longue histoire du socialisme sur Rezé. Ils ont forgé mes convictions et mon parcours. Ils sont mes repères et mon ancrage local. Je le revendique et j'en suis fier.

MA CANDIDATURE EST LÉGITIME !

J'ai bâti ma légitimité progressivement et patiemment, comme militant, puis comme élu. Manquer l'une de ces deux étapes, c'est avoir une vision réduite à un seul œil. Sans les valeurs acquises dans le militantisme, pas de cap politique ! Sans l'expérience de la gestion des affaires municipales, pas d'autorité crédible !

J'ai complété ce parcours en me confrontant à l'épreuve de vérité de la démocratie : le suffrage universel. J'ai été élu à deux reprises conseiller général du canton de Bouaye - Rezé sud. Le plus grand du département avec 43 000 habitants.

Au département comme à Rezé, j'ai observé et gagné en expérience avant d'assumer la fonction de Vice-Président du Conseil général en charge de la Jeunesse et de la Protection de l'Enfance, le troisième budget du département de la Loire-Atlantique.

La légitimité ne se décrète pas ! Elle se construit. C'est du temps, de l'écoute et du travail.

JE PORTE UNE AMBITION COLLECTIVE

Pour être efficace, la connaissance et la légitimité doivent être portées par un élan collectif. Ma force c'est de ne pas être seul : la vision que je propose pour Rezé est partagée par de nombreux élus, anciens, nouveaux et par un collectif en mouvement.

Notre objectif commun, c'est le rassemblement des Socialistes, mais aussi de toute la Gauche et de tous les progressistes qui veulent s'inscrire dans la dynamique économique, sociale et associative de notre ville.

Collectivement, nous aurons encore plus d'ambition pour Rezé et pour les valeurs qui fondent son histoire. Ensemble nous allons bâtir un projet innovant pour les 6 ans à venir.

Le moment venu, je vous proposerai donc une équipe socialiste renouvelée qui sera ouverte à toutes les composantes de la Gauche. Cette équipe se voudra représentative de la population rezéenne en termes d'activités, d'âges et d'engagements.

Fort de cette union et au nom des valeurs qui nous rassemblent, je proposerai alors aux Rezéens un nouveau contrat.

Un contrat qui s'inscrit dans une continuité de progrès social et dans un nouvel élan démocratique. Un contrat qui repose sur ses deux pieds que sont l'Education populaire, indispensable méthodologie de la transformation sociale, et le Progrès durable, concept que je préfère au terme de Développement durable.

JE VEUX POSER UN REGARD NEUF SUR REZÉ

En 20 ans à peine, Rezé a connu des bouleversements géographiques qui ont changé son destin. De banlieue, coupée de Nantes par la barrière de la Loire, elle est devenue une ville de centre d'agglomération avec les ponts, le tramway et le périphérique.

Les équipes municipales successives ont accompagné cet élan : Jacques Floch a décomplexé la banlieue. Gilles Retière a compris que la cité du futur serait dense, économe en énergie et organisée en quartiers.

J'ai porté cette démarche en tant qu'Adjoint à l'urbanisme. J'ai pris toute ma part dans ces évolutions qui ont suscité des oppositions parfois vives : il est difficile de gagner 5 000 habitants en une décennie sans provoquer des incompréhensions et des tensions.

Cet effort était nécessaire pour répondre à la demande de logements de nos propres enfants et de tous ceux qui sont attirés par le dynamisme de l'agglomération. Il n'y a pas de mixité sociale et de solidarité sans un urbanisme exigeant qui permet l'accès au logement pour tous : c'est ainsi que Rezé est passée de 16 à près de 20% de logements sociaux en quelques années.

Collectivement, nous pouvons être fiers du chemin parcouru : augmentation de la mixité dans les quartiers, accès au logement pour tous les revenus et tous les âges, mise au point très précoce d'un agenda 21 municipal, certification sur la Responsabilité Sociale des Organisations – la quatrième ville de France à l'obtenir –, création d'emplois avec l'implantation des Nouvelles Cliniques, le développement de la zone Océane, et l'arrivée annoncée du M.I.N. ...

A tout cela, il faudrait ajouter les foisonnements associatif, sportif et culturel qui font de Rezé une ville importante pour le sud du département.

Rezé a tous les attributs d'une grande commune avec tous les services à la population, de grands et beaux espaces naturels qui entourent la ville, et de forts atouts pour le développement économique et l'emploi. C'est aussi un territoire spécifique, chargé d'histoire et de culture, avec une forte identité.

Rezé est aussi la ville forte du Sud-Loire. Sa gestion, ses choix, ses initiatives sont regardés avec attention par toutes les autres communes du territoire sud.

Aujourd'hui, notre cité est la quatrième ville de la Loire-Atlantique. Tout en gardant ses atouts d'espace et de calme, elle profite d'une situation privilégiée à un pas du centre de Nantes qui est l'une des métropoles les plus dynamiques de France.

Nous devons continuer à profiter de cette proximité sans perdre notre identité rezéenne. Il s'agit de préserver l'héritage d'une histoire urbaine bimillénaire et d'une histoire sociale qui forge ici des valeurs de solidarité depuis plus de 50 ans.

REZÉ : EXIGEANTE ET CONSTRUCTIVE DANS LA COOPÉRATION INTERCOMMUNALE

Le dynamisme de Rezé est aussi celui de la métropole qui est le lieu de pilotage des grandes politiques publiques. Depuis la création du SIMAN, Rezé s'est toujours inscrite dans cet élan intercommunal qui dépasse les égoïsmes locaux.

Pour ma part, je prolongerai cette alliance privilégiée avec Nantes dans l'exigence et le respect mutuel.

L'axe Nantes-Rezé a toujours été déterminant dans la construction métropolitaine. Tout le monde connaît et apprécie ce travail au long cours. Les transports publics, le développement économique, la gestion des grands services urbains, les pôles de proximité, le programme local de l'habitat, font l'unanimité.

Un chiffre parmi d'autres résume le chemin parcouru : durant les 10 ans écoulés, la métropole a augmenté ses emplois salariés privés de 33% contre à peine 19% au niveau national.

Notre maison commune a pris tellement d'importance que l'heure est venue d'élire au suffrage direct ses représentants. Ce sera pour 2020. En attendant cette évolution souhaitable, il m'appartiendra de donner aux élus communautaires de la visibilité et de créer les instances où restituer, débattre et réguler leurs dossiers.

Rezé, aux côtés de Nantes et de Saint-Herblain, doit continuer à donner le tempo de la marche métropolitaine avec pour finalité de notre développement commun, non seulement la création de richesses, mais aussi leur redistribution au bénéfice des hommes et des territoires et en priorité pour ceux qui en ont le plus besoin.

JE DÉFENDS UN PROJET INNOVANT

Nous ne connaissons plus la croissance régulière qui a porté le développement de nos collectivités. Nous devons vivre en sobriété. Nous devons nous y préparer collectivement. Ce mandat sera le mandat d'une ville en transition. Une ville sobre en énergie, sobre en développement. La sobriété ne signifie pas moins de bien-être. La sobriété impose de créer les conditions du bon vivre. Elle oblige à innover, à inventer un autre modèle de vie en ville. Il faut un élu d'expérience pour cela. Je le suis.

La capacité d'innovation ne vient pas de l'innocence ou de l'inexpérience. Au contraire le savoir et les acquis sont des atouts nécessaires et indispensables pour prendre appui sur le passé et préparer l'avenir.

L'élan que je propose se base ainsi sur l'Histoire de Rezé, sur le respect de nos valeurs, et se fonde sur l'analyse d'un monde qui - même au niveau local - est en train de bouleverser nos repères. Face à ces évolutions, nous devons faire preuve de constance et d'adaptation dans nos principes.

La période qui s'annonce sera difficile budgétairement, nous le savons. Les finances publiques seront contraintes et l'impôt local - recette principale des collectivités - ne pourra probablement pas augmenter.

Et pourtant, je souhaite que le service public, le service au public, soit ambitieux car il est un élément d'équité pour tous et une protection pour nos concitoyens les plus fragiles. Rezé reste une ville composée de familles modestes et de professions intermédiaires, mais elle accueille une population de plus en plus diversifiée qui doit trouver sa place parmi nous.

Des couples arrivent avec de jeunes enfants, des quartiers anciens se modifient, se rénovent et attendent de nouveaux services. Des personnes vieillissent, se retrouvent parfois seules et demandent des prises en charge adaptées.

Je veux répondre aux nouvelles demandes et à ces nouveaux besoins. Et à ce défi d'une ville en transition.

Etre maire d'une grande ville comme Rezé, c'est faire preuve de volonté. Volonté politique et volonté partagée pour se préparer à un changement de modèle de progrès social.

Avec vous et avec ceux qui feront partie de la nouvelle équipe municipale,

Je veux engager la ville de Rezé dans une politique d'éducation populaire au service du progrès durable.

Je veux pour cela de l'audace et de l'innovation pour adapter notre ville aux enjeux de la transition vers la sobriété et le progrès social.

Je veux une pratique rénovée de la gouvernance. Et disposer pour cela d'une administration territoriale compétente et solide.

Je veux une ville qui se préoccupe de sa Jeunesse. Et particulièrement les jeunes de 16 à 25 ans qui ont besoin d'être accompagnés, soutenus et reconnus par leurs aînés. Ils sont notre espoir pour demain. Il faut mettre en avant et faciliter l'expression de leurs capacités, de leurs compétences, de leur créativité. Il faut leur permettre d'être des jeunes citoyens engagés.

Je veux une ville solidaire, une ville soucieuse d'apporter des réponses auprès des publics en situation précaire, des familles fragilisées, des personnes en souffrance ... pour cela il faudra de l'expérimentation et de l'innovation sociale.

Je veux porter fortement, la préoccupation de l'économie et de l'emploi au Sud-Loire. Le départ annoncé de l'aéroport peut-être une opportunité, comme un handicap. Il faut en faire un atout. Nous devons construire avec les autres élus et acteurs du Sud-Loire et de la Métropole une véritable stratégie de rééquilibrage de l'économie et de l'emploi entre le nord et le sud de l'agglomération.

Je veux un urbanisme innovant, inventif, audacieux. Et pour cela diversifier les modes d'habitat, je pense à l'habitat partagé, mais aussi à de nouvelles formes de logements coopératifs, afin d'apporter de nouvelles réponses sociales contemporaines. Inspirons-nous de ceux qui nous précédés, les castors de Rezé. Ils ont su être combatifs et créatifs.

Je veux une offre de services consolidés pour les familles, les jeunes et les personnes âgées... Des transports accessibles à tous et notamment aux personnes âgées, les moins valides...

Je veux une vie culturelle, sportive, associative, riche, diversifiée, en phase avec les nouvelles expressions et avec cette priorité d'un accès au plus grand nombre.

Je veux favoriser enfin le débat et l'engagement des rezéens. Plus de démocratie locale pour permettre à chacun et à chacune de participer aux choix et aux orientations qui concernent notre territoire de vie.

JE SOUHAITE ENFIN UNE GOUVERNANCE APAISÉE

Un projet municipal c'est ainsi un contenu avec des orientations et des propositions.

C'est aussi une **méthode de travail**.

Dans ce monde très changeant, pour rester fidèles à nos valeurs et inscrire Rezé dans le mouvement de la modernité, nous avons besoin d'une gouvernance apaisée. Les énergies ne peuvent se fédérer dans la tension. Dans mon projet, l'humour et la détente ont aussi droit de cité ! Les anciens se souviennent sûrement qu'Alexandre Plancher avait appelé son atelier d'artisan : la société de fumisterie industrielle de l'ouest, c'est-à-dire la SFIO ! Être sérieux avec le sourire fait aussi partie de mon programme ! Être élu, ce n'est pas entrer dans les ordres. C'est participer avec plaisir à une œuvre collective. L'humour et l'empathie ne suppriment pas les problèmes, mais il aide à mieux les résoudre. L'intelligence des concepts est nécessaire à celui qui brigue de hautes responsabilités, mais cette qualité ne suffit pas si elle n'est pas associée à l'intelligence du cœur. Un Maire est celui qui fixe un cap et qui décide. Il est aussi celui qui écoute, qui rassure et qui rassemble. Je ne veux pas être un technicien, un gestionnaire ou un élu solitaire. Car il faut aussi un peu de méfiance et de vigilance à l'égard des technocrates dont Coluche disait qu'après leur réponse, on ne souvenait plus de la question qu'on avait posée !

Je veux par là dire tout mon attachement au rôle politique des élus et au travail d'équipe
Je veux faire vivre et fédérer une équipe plurielle, riche de ses différences.
Ce jeu collectif sera notre marque de fabrique, le témoin d'une conception renouvelée de la démocratie, aussi bien en interne que dans les quartiers.
Je veux un modèle d'organisation partagé dans ses règles, transparent dans sa prise de décision.
J'arbitrerai et je prendrai les décisions.
Mais, je le ferai lorsque le processus de concertation ira à son terme.

Je serai un Maire qui anime une équipe d'élus auxquels je donnerai un cadre - une charte de fonctionnement - et des moyens d'action - un accompagnement, un soutien et des formations.

Évidemment, je ne vous oublie pas. Je n'oublie pas l'importance du parti, de la section, des militants : vous serez au cœur de mon dispositif de démocratie interne. Vous serez ma veille, mon alerte, mon rappel à l'ordre si nécessaire. Vous serez les participants de cette ambition partagée au service des Rezéens.

Je ne peux terminer mon propos sans faire référence au large soutien qui m'est apporté.
J'ai été sensible, touché, ému, par cet appel de 200 adhérents pour le rassemblement autour de ma candidature.
Ce mouvement, cette dynamique, cette liste nominative de militants à laquelle vous êtes nombreux ici ce soir à avoir participé me donne de la force. C'est un témoignage de confiance et un moment fort dans cette campagne que je ne suis pas prêt d'oublier.
Je veux vous dire à tous, merci.

Je mesure le poids de la fonction que je brigue.
Je ne m'engage pas à la légère. J'ai pris ma décision de candidature d'abord avec ma famille puis après avoir consulté mes amis les plus proches.

**AUJOURD'HUI, JE SUIS PRÊT.
VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI !**

Gérard ALLARD
Le 13 septembre 2013

2014-2020

MON PROJET POUR REZÉ

Le projet que je vous soumets repose sur 2 piliers :

Le premier, c'est l'**Éducation populaire**. L'éducation populaire est le fondement de notre histoire rezéenne. Revisitée et rénovée, elle nous aidera à préparer l'avenir. Elle résume bien nos valeurs humanistes et elle donne une méthode pour construire et faire vivre notre projet.

Le second pilier, c'est le **Progrès durable**. Le progrès durable c'est une autre façon d'aborder notre avenir. La protection des humains et de notre planète doit s'envisager dans le progrès. Dans un élan positif, optimiste, qui ne se confond ni avec le développement à tout crin, ni avec le productivisme, ni avec la croissance effrénée.

Je vous propose de passer en revue les grandes thématiques de ce projet qui s'inscrit ainsi dans une perspective de modernité prenant en compte les enjeux qui s'imposent à nous pour le mandat à venir.

UNE ÉDUCATION POPULAIRE...

*Si tu as un projet pour demain, plante une graine.
Si tu as un projet à 10 ans, plante un arbre.
Si tu as un projet à 100 ans, éduque tes enfants.*

Proverbe de la tradition orale africaine

*Quelle planète laisserons-nous à nos enfants ?
Quels enfants laisserons-nous à notre planète ?*

LA JEUNESSE BIEN ENTENDU !

“La jeunesse est notre avenir, elle est notre vitalité, elle doit être notre priorité.” Je fais mien cet engagement de François Hollande et je souhaite que l’attention à la Jeunesse soit un marqueur de mon Projet. Le redressement du pays et l’avenir de nos territoires passent par la confiance et la place que nous ferons aux jeunes.

Cette priorité correspond à un constat : les jeunes sont les premières victimes de la crise. 24 % d’entre eux sont au chômage. Ils obtiennent un premier CDI à 28 ans en moyenne et connaissent les problèmes d’accès au logement, de faible pouvoir d’achat et de précarité. N’oublions pas qu’ils n’ont pas droit au RSA avant 26 ans.

La situation de notre jeunesse est indigne de notre société et chaque collectivité doit prendre sa part pour éviter la désespérance de ceux-là mêmes qui vont devoir assurer notre avenir et celui de la planète.

Les politiques d’autonomie et d’insertion des jeunes relèvent du Conseil Général et en tant que Vice-Président en charge de la Jeunesse, je mesure tous les efforts du département pour répondre à cette crise. Ces efforts doivent être relayés plus efficacement par la ville pour faire plus de place aux jeunes rezéens dans toutes nos politiques, et en particulier les politiques culturelles, de loisirs et d’accompagnement social.

Cette nouvelle orientation passe par des mesures concrètes telles que la création d’un véritable Service Jeunesse Municipal, la construction et l’adoption d’un Projet Jeunesse de Territoire (élargissant ainsi aux jeunes adultes le PEL - projet éducatif local), et des aides dédiées aux projets-jeunes pour les associations et les CSC (centres socioculturels).

S’agissant de l’école, nous travaillerons sur une évolution de la carte scolaire des écoles primaires et des collèges avec le Conseil général, pour tenir compte des évolutions de population et équilibrer les effectifs. Nous favoriserons la mixité sociale dans les établissements en s’appuyant sur notre politique d’habitat diversifié.

La jeunesse, chacun le sait, est éphémère et nous devons tenir compte de cette fugacité. Ne proposons pas aux jeunes des méthodes du passé. Ils n’ont pas à s’adapter à l’institution municipale, c’est à cette dernière de les comprendre et de privilégier la réactivité, les formules temporaires et les engagements flash sur les thèmes qui les mobilisent : l’environnement, l’action humanitaire, les voyages, l’accès à l’emploi ...

De la petite enfance à l’âge de fonder une famille, les jeunes doivent se sentir bien dans leur ville. A nous de les écouter pour comprendre leurs besoins, à nous de leur proposer des formules qui correspondent à leurs attentes, à nous de les associer aux décisions municipales qui les concernent. Ils doivent être au cœur de la vie locale. Cette jeunesse doit être visible dans les manifestations, les fêtes, les animations de quartier, partout où il se passe quelque chose. Qu’ils puissent vivre leur ville en journée mais aussi le soir !

Pour mieux entendre la parole des jeunes, il faut envisager une communication adaptée, je pense aux réseaux sociaux, aux messages brefs sur smartphones ou à des structures d’échanges ad hoc, dont les modalités seront à définir dès le début de mandat.

Nous devons également songer à la question de la solidarité entre les générations. Je pense au partage de logements, aux jardins entretenus par des jeunes, aux échanges de service, etc.

Enfin, je veux souligner le travail à poursuivre dans le domaine de **l’accueil des jeunes enfants**. Une nouvelle crèche verra le jour à la Blordière. Nous faciliterons la création de structures associatives et nous inciterons les grandes entreprises rezéennes à se doter de crèches d’entreprises qui sont encore trop rares. Cette question me tient particulièrement à cœur parce qu’elle est directement liée à l’autonomie des femmes, notamment en matière d’accès à l’emploi et d’égalité professionnelle.

Nous devons, tout au long de ce mandat, donner des signes de cette priorité à la Jeunesse dans toutes nos orientations. C’est pourquoi une délégation forte lui sera consacrée.

ACCOMPAGNER L'ÉPANOUISSEMENT INDIVIDUEL ET COLLECTIF

DÉMOCRATIE LOCALE : VERS PLUS DE PARTICIPATION CITOYENNE

La ville de Rezé a toujours porté l'exigence de **démocratie participative**. Alain Guiné a initié très tôt le dispositif de Conseil Economique et Social Communal. De même en 2001 la création des CCQ fut une avancée importante et une innovation reprise depuis par bien d'autres communes.

Ces dispositifs ne sont pas usés mais essouffés. Je proposerai donc leur évaluation complémentaire en y associant les participants eux-mêmes en début de mandat. L'objectif étant d'améliorer, d'innover ou de refonder la démocratie participative dans la forme et dans le fond. Il en va de notre relation aux citoyens, de la lisibilité et de la crédibilité de notre projet démocratique.

Sans entrer dans les détails de cette rénovation, nous pourrions aller vers l'auto-saisine des CCQ et vers l'attribution d'enveloppes de quartier dont la forme et le contenu restent à définir.

Comment faire vivre géographiquement la démocratie participative à Rezé. Selon quels découpages du territoire.

Rezé se présente comme **une ville aux différents quartiers** dont les périmètres sont désormais reconnus, même si les frontières sont parfois floues. Cette réalité des 7 quartiers ne peut être niée.

Ce découpage est toutefois inégal. Il contraint la Ville à multiplier réunions et instances de concertation locales au risque d'une usure et d'une participation faible des habitants dans certains quartiers. S'il semble peu pertinent de remettre en question ce découpage désormais bien compris, des regroupements inter-quartiers sont en revanche à envisager selon les thématiques pour une vision plus large du territoire et des enjeux.

Enfin, la **communication municipale** doit aussi intégrer cette perspective d'une amélioration de la démocratie locale. On ne communique plus aujourd'hui avec les rezéens et avec les citoyens en général comme on le faisait il y a encore dix ans. Les pratiques de la démocratie participative et les exigences de nos concitoyens ont considérablement changé. Les réseaux sociaux notamment sont passés par là. Nous devons nous adapter à ces attentes, parce qu'il est essentiel d'écouter, mais aussi de se faire entendre et comprendre. Nos outils de communication devront rendre compte de l'action municipale et susciter le dialogue permanent avec les rezéens.

Les politiques culturelles, sportives ou envers les associations sont les plus concernées par les deux piliers de notre projet municipal. Elles sont tournées vers le local, car la vie associative, la culture et le sport doivent répondre aux besoins des rezéens sur la ville, dans les quartiers et dans leurs pratiques. Chacun et chacune s'engage ainsi dans une association proche, pratique une activité culturelle ou un sport de son choix sur la ville.

Mais la dimension d'agglomération de ces politiques demeure une priorité, car la ville doit aussi rayonner à l'extérieur, dans l'agglomération et au-delà. Un temps fort, un festival doit permettre de faire mieux connaître la ville et rendre attractive ses valeurs. Je pense en particulier à la réussite culturelle et à la portée éthique du festival ANTIBEMOL.

Nous devons aussi réfléchir et apporter des propositions pour **faciliter l'accès à la culture et aux loisirs des personnes les plus éloignées** de ces pratiques.

Il nous faut également accompagner l'évolution de notre médiathèque qui est le seul équipement culturel à accueillir tous les publics : le chercheur, la personne âgée qui vient lire gratuitement un journal local, l'amoureux de littérature, le jeune qui prépare ses cours ou qui surfe sur le net, l'amateur de BD ou de sport, le spécialiste de botanique... Autrefois, les livres et documents des bibliothèques étaient des ressources rares mais aujourd'hui, ils sont souvent accessibles sur internet. Voilà qui doit nous inciter à revisiter la place de la médiathèque dans la cité et à lui définir de nouveaux objectifs. Voilà qui peut aussi nous conduire à envisager la gratuité totale de son accès et en tout cas son ouverture toute l'année !

Enfin, toujours dans la préoccupation de répondre aux attentes des jeunes, il faut travailler sur la question des formes et des expressions culturelles émergentes. Nous veillerons à conforter les missions des structures actuelles, ARC, ARIA, BARAKASON pour mieux les inscrire dans un projet d'ensemble. Les projets de Centre d'Interprétation et d'Animation du Patrimoine et d'Auditorium feront l'objet d'une définition plus approfondie en termes d'objectifs, de partenariat et de moyens.

A Rezé plus d'une personne sur 3 pratique un sport.

Le sport, c'est bon pour la santé, pour le moral et pour le rayonnement d'une ville. Mais c'est plus que cela encore. Le sport à Rezé, c'est 10000 licenciés, 50 associations et 75 sections sportives. C'est dire l'importance et le dynamisme de cette activité sur la ville. Le sport c'est de l'éducation, de l'épanouissement, de la prévention pour les jeunes. C'est un moyen de prendre soin de soi ou de prendre confiance en soi quand on ne réussit pas à l'école. C'est une occasion de rencontrer les autres, de respecter les autres, d'apprendre la discipline et les règles de vie collective. C'est pourquoi la ville doit soutenir l'ensemble du monde sportif, ses élus associatifs, les éducateurs sportifs et tous les bénévoles qui font que les grandes fêtes du sport à Rezé sont possibles avec des moyens modestes. Il faut aussi accompagner les nouveaux habitants et les nouvelles demandes.

*Mais alors,
comment faire lorsque les moyens budgétaires se réduisent,
que les équipements sont à saturation et les demandes inflationnistes ?*

En matière de nouveaux équipements, la grande salle métropolitaine devrait aider à libérer quelques créneaux pour les clubs de haut niveau et être utilisée pour les rencontres festives. On attend aussi parmi les projets métropolitains une piscine olympique et une patinoire. Nous porterons ces demandes auprès de la Métropole en facilitant l'accès foncier.

Je mettrai un point d'honneur à réaliser le rêve initié par Alexandre Plancher, et suivi par Jacques Floch et Gilles Retière d'« une école par quartier et un gymnase par école ». Un seul équipement sportif manque aujourd'hui à Trentemoult pour terminer cet ambitieux programme : je tiens à le construire et je serai fier de l'inaugurer. Cette future salle de sport de l'école Jean Jaurès sera calibrée pour recevoir de 300 à 500 spectateurs et pensée pour apporter de nouveaux créneaux en soirée et en week-end pour les clubs.

La ville a fait le choix jusqu'à maintenant d'une offre pluridisciplinaire et l'on couvre ainsi la plupart des disciplines importantes. Nous continuerons à soutenir une offre accessible à tous, pour tous les âges de la vie, loisirs et compétition : du bébé au papy nageur ! Mais demain, nous devons rationaliser et répartir sur le territoire métropolitain toutes les pratiques nouvelles, je pense notamment au foot-salle.

D'autres équipements ou pratiques doivent être étudiés. Depuis la stabilisation du cours de la Sèvre grâce au barrage de Pont-Rousseau, la rivière est sous-utilisée et il est souhaitable d'améliorer notre offre dans le domaine des loisirs nautiques. On peut également élargir les activités de nature pour mieux profiter de la ceinture verte de Rezé, le long de la Loire, de la Sèvre, de l'Îlette et de la Jaguère.

Enfin, pour les jeunes, nous devons offrir des équipements de rue : skate-park, paniers de basket, roller acrobatique, etc. Nous devons les positionner dans des endroits visibles et fréquentés parce que ces activités sont aussi un spectacle pour les citadins et une mise en scène de la jeunesse urbaine.

Le sport c'est aussi la fête et nous avons beaucoup de chance d'avoir des clubs et des ententes sportives qui savent faire le spectacle sportif et rassembler un large public. C'est le RBI, le tournoi de foot, les régates de Trentemoult, Handball'toi, le challenge Raballand, la fête de l'Ussep, le grand prix de l'UCPR...

Nous avons là un vrai patrimoine festif à développer en bonne intelligence avec les manifestations culturelles et associatives qui rythment l'année rezéenne. N'oublions pas qu'une fête c'est bien sûr du loisir et de la légèreté mais c'est aussi du temps et de l'espace partagés. Ressentir ensemble des émotions, c'est construire une identité commune et permettre un début de solidarité entre les citoyens.

L'équilibre des subventions municipales est le bon : même enveloppe entre le sport de masse et le haut niveau. Ce dernier est une locomotive pour les plus jeunes et il a une fonction précieuse de spectacle populaire. Et puis le très haut niveau rayonne au-delà des limites régionales et il participe au développement de notre agglomération au même titre que la culture ou la recherche. Ce rayonnement devra un jour faire l'objet d'une reconnaissance et d'un subventionnement métropolitains qui nous permettront de mieux aider les sports émergents ainsi que les disciplines qui ont des difficultés à trouver des partenaires. L'OMS jouera dans ce débat un rôle de conseil et d'aide à la décision en recherchant avec nous la pratique sportive la plus large possible ainsi que la participation tout aussi large des sponsors !

Enfin, je voudrais mettre en exergue le sport-solidarité, avec notamment les stages pour les jeunes qui ne partent pas en vacances pendant l'été. Ce qui est engagé ne demande qu'à se développer et tous les clubs qui accompagneront ce mouvement bénéficieront du soutien de la municipalité.

Pour toutes ces politiques publiques, nous devons porter haut et fort l'exigence de l'Éducation populaire. Et pour cela partager une réflexion avec les mouvements d'éducation populaire, avec les responsables associatifs, avec les rezéens et avec les jeunes en particulier.

A Rezé où l'histoire sociale est si forte, l'éducation populaire a joué un grand rôle dans la construction de nos services, dans l'éducation autour de l'école, et dans le monde associatif. L'éducation populaire : C'est l'éducation à la démocratie ! C'est la transformation sociale ! C'est l'émancipation de l'individu ! C'est l'accès pour tous à la culture, aux loisirs, aux savoirs.

Ces valeurs, nous en avons plus que jamais besoin dans une société individualiste et marchande, où l'on veut faire de l'individu un consommateur et non un citoyen conscient, éduqué et responsable. Je souhaite dans ce prochain mandat, rappeler la place et le rôle de l'éducation populaire dans la construction de nos projets - notamment ceux qui concernent la jeunesse.

... AU SERVICE DU PROGRÈS DURABLE

LA SOLIDARITÉ : TOUJOURS MIEUX !

En 2009, la gauche a fêté ses 50 ans de présence municipale à Rezé. Cette longévité, elle la doit en grande partie à son attention aux personnes les plus fragiles. Alexandre Plancher n'avait-il pas repris à son compte la devise de Jean-Baptiste Daviais : « Donner le plus à ceux qui ont le moins » ?

La force de la gauche sur Rezé, c'est qu'elle a su créer des dispositifs de solidarité et surtout, qu'elle a été capable de les renouveler au fur et à mesure des évolutions sociales. Pour preuve, la récente refonte des aides facultatives du CCAS (avec la création du micro-crédit), et des aides au relogement ou à l'acquisition d'une mutuelle. Grâce à nos dispositifs solides et évolutifs, notre CCAS a pu faire face à une augmentation de plus de 30 % des demandes d'aides facultatives depuis 2008 !

La crise a un effet « accélérateur » sur les besoins sociaux et nous devons travailler aujourd'hui sur de nouvelles thématiques telles que l'illettrisme, la solitude urbaine ou les familles monoparentales ... Nous devons notamment accorder une attention particulière au phénomène du non-recours qui concerne les personnes ayant des droits sociaux mais qui ne demandent pas à en bénéficier par méconnaissance, honte, découragement ou complexité des dispositifs.

Sur ces thèmes, nous devons agir avec nos partenaires naturels : les associations qui accueillent les publics en difficulté. Que ce soit la Maison, le Secours Populaire, le Secours Catholique, Entre-aide Rezé, la Croix Rouge, les Restos du cœur, et d'autres. Elles nourrissent la fibre solidaire qui honore Rezé. L'aide que nous devons à ces associations ne se mesure pas seulement en quantité de subventions, mais en qualité de contacts, en mise à disposition de locaux adaptés, en valorisation du bénévolat et en accompagnement de projet.

Je n'oublie pas enfin que la Mairie a une mission d'animation de son territoire et de coordination de ses acteurs. Nous devons donc faire le lien entre les intervenants publics, privés et associatifs pour que tout rezéen en difficulté trouve une réponse à ses questions. Ce qui imposera la signature d'une convention de territoire avec le Conseil général.

Ce travail de réseau et de mobilisation solidaire participera à la mise en place d'une veille sociale dans les quartiers qui, au-delà des personnes en difficulté, pourra également concerner les personnes âgées les plus fragiles.

L'accompagnement des **personnes âgées**, la question de leur maintien à domicile, de leur placement ou du soutien aux aidants pour les personnes désorientées, doivent être encore mieux pris en compte.

C'est une question cruciale à Rezé où le pourcentage des plus de 60 ans va passer de 22 à 26% d'ici 2020. Dans le même laps de temps, le nombre des plus de 85 ans va doubler et leur isolement va augmenter. Déjà, dans notre commune, plus de 1500 personnes de plus de 75 ans - en grande majorité des femmes - vivent seules.

La création récente, avec le soutien du Conseil Général, du CLIC - Centre Local d'Information et de Coordination pour personnes âgées - est une réponse pour nos anciens et leurs familles.

Chacun sait qu'à Rezé, le niveau des équipements et des services à domicile est très élevé. Toutefois, nous devons progresser dans la coordination des acteurs de la santé, dans la variété des logements accessibles et dans l'information sur les dispositifs existants. Un seul exemple : il existe des solutions de taxi social qui sont subventionnées par les chèques « sortir plus » : ces dispositifs gagneraient à être mieux connus !

Deux problèmes doivent toutefois retenir toute notre attention : la solitude des personnes âgées et leur paupérisation.

La montée en puissance de l'Orpar est une réponse au premier problème et elle doit se faire en lien avec les CSC pour des animations à l'échelle des quartiers.

Le second est nouveau : alors que le niveau de vie des retraites n'a cessé d'augmenter jusqu'aux années 2000, la courbe est en train de s'inverser sous l'effet des carrières incomplètes de ceux qui arrivent à la retraite. Nous devons accorder la plus grande vigilance à ce phénomène parce qu'il touche un public souvent « silencieux » qui souffre sans oser demander de l'aide. A nous de repérer ces situations de détresse sans attendre que les gens viennent frapper à la porte du CCAS !

Je voudrais terminer ce chapitre sur une mise en garde : ne parler des personnes âgées qu'en termes de difficultés ou de poids pour la société est une grosse erreur. Les aînés sont surtout une chance pour Rezé dans la mesure où ils possèdent un bien très précieux : du temps. Cette disponibilité leur permet des transferts d'expériences, de prendre une part importante dans l'éducation de leurs petits enfants, de nourrir les dispositifs de démocratie participative par leur présence vigilante et d'étoffer le bénévolat des associations qui - très souvent - repose sur eux !

Pour mesurer le quotidien des **personnes handicapées**, il suffit de circuler en fauteuil roulant pour comprendre à quel point la ville peut parfois être pour eux une « cité interdite ». Et pourtant, que d'efforts accomplis dans les bâtiments municipaux et dans l'espace public ! Mais des décennies d'architecture et d'aménagements urbains ignorant le handicap ne s'effacent pas d'un claquement de doigts. Ce travail de mise aux normes, souvent peu visible, est d'autant plus nécessaire que le nombre de gens concernés ne se limite pas aux personnes handicapés mais touche entre autres les parents avec une poussette et toutes les personnes âgées à la mobilité difficile !

Insertion urbaine, insertion sociale et professionnelle, le programme de travail est trop vaste pour être empirique. Je propose que nos actions soient encadrées par un Agenda 22 et par la Convention relative aux droits des personnes handicapées - deux textes adoptés par l'ONU et ratifiés par la France.

En effet, les initiatives que nous aurons à prendre ou à amplifier sont légion : veiller à rester au-dessus du seuil d'emploi handicapés prévus par la loi dans les services municipaux, rendre accessibles les manifestations de toutes natures, développer le sport adapté, proposer des logements spécifiques, éditer le plan des itinéraires accessibles, valoriser les actions des commerces et des entreprises qui s'engagent aux côtés des personnes handicapées ...

La **lutte contre toutes les discriminations**, qu'elles soient sociales, de genre, de couleur, générationnelles, doit s'affirmer avec la charte qui vient d'être adoptée par la Ville et qui doit faire l'objet d'une actualisation permanente et d'une évaluation annuelle.

Depuis de nombreuses années la Ville de Rezé prend en compte de façon exemplaire l'accueil et l'intégration de nombreuses familles issus des gens du voyage. Il a fallu d'abord organiser la sédentarisation pour éviter le développement d'une forme de communautarisme. Puis a été travaillée la mixité sociale notamment dans l'école de Ragon. Et enfin nous avons expérimenté et innové avec des propositions d'habitat spécifique permettant la transition vers l'habitat traditionnel.

Il a fallu beaucoup de force politique mais aujourd'hui l'apaisement domine et les résultats de nos efforts, pour imparfaits qu'ils soient, sont plutôt encourageants.

Cette réussite de longue haleine doit nous inspirer pour l'insertion des Roms. Un principe doit nous guider : c'est « l'humanisme républicain » qui suppose l'égalité de prise en charge de tous les publics en difficulté, l'accompagnement vers un habitat décent et vers l'emploi, mais avec deux contreparties indispensables : le respect des lois et la volonté d'insertion dans notre pays.

La situation actuelle n'est pas tenable et nous devons la faire évoluer avec humanité, mais aussi avec fermeté, en créant par exemple une maîtrise d'œuvre urbaine et sociale (MOUS) sous l'égide du Préfet, en accompagnant les familles qui ont un projet de vie clair en France et en agissant en cohérence avec les autres villes de l'agglomération qui partagent nos valeurs.

La **coopération internationale** fait partie de l'ADN de Rezé. En Palestine, au Sahara occidental, au Pérou et au Sénégal, la Ville conduit des actions qui non seulement permettent un essor local mais respectent également les règles du développement durable et la participation des habitants.

Cette solidarité internationale ne doit pas se limiter aux relations avec les pays en difficulté. Nous devons aussi rechercher la cohésion et l'échange avec nos partenaires de l'Union Européenne. Comment défendre le projet européen sans dialogue avec nos partenaires sur des thèmes qui nous sont proches : la jeunesse, l'économie, l'environnement, le social ?

Nous devons au cours du mandat qui s'ouvre confirmer notre ouverture sur le monde et rechercher une implication plus importante des associations et des citoyens de Rezé.

Enfin, je souhaite intégrer à notre projet de Solidarité, la question de la **sécurité publique**. Question ô combien sensible mais qui a toute sa place dans un projet solidaire et qu'il serait irresponsable d'abandonner à l'extrême droite pour deux raisons majeures. Premièrement, la protection des personnes figure à l'article 2 de la déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 : la « sûreté » est même qualifiée de droit humain « imprescriptible ». Deuxièmement, les premières victimes de l'insécurité - toutes les études le confirment - sont les plus modestes : ceux qui ne peuvent pas ranger leur voiture dans un garage, ceux qui n'ont pas les moyens de sécuriser leur logement, ceux qui subissent les nuisances de voisinage. La sécurité pour tous est un devoir de solidarité et de justice.

En cette matière, avec son « pouvoir de police », le Maire assume une responsabilité importante : il a notamment le devoir d'assurer la sécurité des personnes et des biens sur la commune. Notre collaboration avec le commissariat est exemplaire et donne de bons résultats : la Ville est classée par ses assurances parmi celles qui subit le moins de sinistres et de vandalisme. Mais, à l'heure où les vols augmentent partout en France, l'autosatisfaction n'est pas de mise. Nous devons continuer à améliorer nos dispositifs en renforçant le service municipal de la Réglementation et en installant sur quelques équipements sensibles, avec l'accord des CCQ, de la vidéo-protection : ce système donne d'excellents résultats à la Trocardière où il est en place depuis 7 ans.

Enfin, pour lutter contre le sentiment d'insécurité qui contribue au mal-être social, sans doute faudra-t-il réactiver au sein de la Métropole un conseil intercommunal de prévention de la délinquance. Et interroger la communauté urbaine sur la présence renforcée de la Police dans les villes centrales de l'agglomération : Nantes, Saint-Herblain et Rezé.

UN AGENDA 21 : TROISIÈME GÉNÉRATION...

Le mandat 2014-2020 sera consacré à **un nouvel Agenda 21, troisième génération**. La Ville de Rezé a été exemplaire dans la mise en place de ses 2 premiers Agenda 21. Ils ont tous eu la reconnaissance du Ministère de l'Environnement.

Nous devons conserver cette avance et travailler à un nouveau projet impliquant la Ville, ses partenaires et les rezéens qui sont aujourd'hui très sensibles à la question d'un progrès durable de notre territoire.

Il n'est pas de progrès durable sans **développement économique**. Cette question de l'emploi est déterminante pour l'équilibre social et écologique d'un bassin de vie et nous devons la décliner sous toutes ses formes.

Enfin et surtout, la priorité politique du mandat sera de veiller au rééquilibrage entre le sud et le nord de l'agglomération. Nous sommes sur la bonne voie. Avec les Nouvelles Cliniques, l'IRT Jules Verne, l'arrivée du M.I.N. et le futur CHU au débouché du pont des Trois Continents, Rezé conforte des activités porteuses d'emplois sur ou à proximité de son territoire.

Même si cet élan est significatif, il doit être amplifié et Rezé doit défendre son territoire au sein des instances métropolitaines tout en assumant un leadership sur le Sud-Loire. N'oublions pas que les emplois mal répartis sur le territoire provoquent des problèmes de déplacements pendulaires inutiles et polluants. Il faut offrir, aux jeunes notamment, de l'activité de proximité pour qu'ils restent sur leur territoire après leur formation.

Le Sud-Loire connaît un déficit d'emplois par rapport au nord. La priorité politique du mandat sera de veiller au rééquilibrage du développement entre le sud et le nord. La ville doit s'affirmer au sein de la Métropole pour défendre son territoire et assumer son leadership sur le Sud-Loire.

Ce déficit d'emplois au sud est une des raisons des problèmes de déplacements pendulaires. Il faut offrir aux jeunes plus d'emplois au sud pour qu'ils restent sur leur territoire après leur formation.

L'autre préoccupation de ce mandat concerne **le départ de l'Aéroport** qui peut fragiliser notre territoire. Près de 2000 emplois vont partir avec l'aéroport et ne seront pas compensés immédiatement par les nouvelles implantations (IRT Jules Verne...). Nous devons donc être vigilants tout au long de ce mandat pour que tous les investissements ne se fassent pas au nord en accompagnement du transfert de l'aéroport. Nantes métropole et le Département doivent accompagner fortement le départ de l'aéroport de Nantes-Atlantique. Ce sera le rôle du maire de Rezé et de son équipe de faire entendre cette impérieuse nécessité.

Sans une nouvelle dynamique de l'emploi industriel ou de haute technologie sur Nantes-Atlantique il sera difficile de développer les TPE, les PME, l'artisanat et le commerce. Le Sud-Loire doit aussi mieux valoriser son patrimoine naturel, pour en faire un atout sur le plan touristique. Entre l'attractivité culturelle nantaise et les villes de la côte atlantique il y a un espace pour le tourisme vert et les sites exceptionnels de la Roche-Ballue, du canal de la Martinière et du Lac de grand-lieu. Rezé doit s'inscrire dans cette offre touristique du Sud-Loire, car il s'agit de segments d'activité porteurs d'emplois non délocalisables. Trentemoult, avec son Patrimoine îlien unique et son point de vue sur la Loire, est un atout touristique incontestable. Mais au delà de la notoriété du village de Trentemoult, nous pouvons construire une offre plus copieuse en confortant plusieurs sites comme le Corbusier, le Pendule, les bords de Sèvres et bientôt le Centre d'Interprétation et d'Animation du Patrimoine à Sain-Lupien.

Cet intérêt et ce point de vue du sud de l'agglomération pour l'économie doit être porté haut et fort par des élus exigeants. C'est l'objet de l'association Sud-Loire Avenir que j'ai initiée en 2008. J'entends soutenir cette démarche dont l'objectif est de faire entendre la voix du sud et de ses élus toutes tendances confondues. Nous avons des perspectives de développement économique importantes car nous sommes situés dans un bassin de vie d'une grande qualité environnementale entre le nord Vendée et le nord de l'Agglomération. Notre territoire sud est attractif pour ses habitants. Il nous faut construire un projet de valorisation et de développement de ce territoire pour qu'il devienne un bassin d'emploi dynamique.

Notre 3^{ème} agenda 21, priorisera la question des **économies d'énergies** dans nos propres équipements publics et dans l'habitat. Une OPAH vient de démarrer sur le quartier de Pont-Rousseau. Nous suivrons son évolution pour en élargir le périmètre si nécessaire pour que des résultats significatifs soient au rendez-vous.

Les investissements de Nantes Métropole sur les **transports en communs** et les déplacements doux sont importants. Le chronobus est un succès. Il faut poursuivre la réduction de la place de la voiture dans les déplacements, en valorisant les alternatives à l'usage du véhicule individuel par le covoiturage et l'auto partage. Pour cela la sécurisation des **déplacements à pied et à vélo** est essentielle. Les efforts largement engagés doivent être poursuivis, car ils donnent d'excellents résultats.

L'urbanisme contribue à ce nouvel Agenda 21 en offrant des logements de toutes tailles et de toutes catégories. Un urbanisme apaisé, en particulier dans le traitement doux de l'espace public. Un urbanisme de coopération entre privé et public dans un même programme garant d'une véritable mixité sociale.

La mixité de l'habitat participe de la construction d'une ville diverse, accessible à tous. Pour cela, je veillerai à une limitation à 30 % de la part des investisseurs dans le logement. Les lois (Scellier, etc.) favorisant le placement financier dans le logement auront des effets pervers à long terme, sur le coût du logement et sur l'entretien du bâti.

Nous poursuivrons sur ce mandat les opérations d'ensemble où chacun en fonction de ses ressources peut avoir accès à la ville et à ses services. Des logements variés pour toutes les bourses. Ainsi les jeunes foyers, que l'on appelle les "primo-accédants", en quête d'un premier logement, doivent pouvoir acheter un logement sur Rezé à des prix abordables.

Je souhaite aussi que nous soutenions toutes les formes innovantes d'accès à la propriété, d'habitat coopératif et groupé comme nous l'avons expérimenté avec l'opération des Petits Moulins, nous inspirant en cela de l'histoire de l'habitat ouvrier à Rezé (maisons Loi Loucheur, Maison Radieuse, Castors etc.). Toute opération d'ensemble répondra aux critères de définition d'un éco-quartier.

Et puis, dans cette période de pénurie de logement, nous devons être innovants, créatifs. Nous soutiendrons les formules de cohabitation entre jeunes et personnes âgées, comme « Un temps pour toi ».

Mais, si nous voulons poursuivre l'urbanisation dense de la ville, il faudra être inventif sur la forme et la façon d'habiter. Cela signifie plus d'intimité pour les habitants dans leurs logements. Des espaces privés plus confortables. Une nature plus présente et plus visible dans les quartiers. En un mot un urbanisme vert !

Enfin, pour favoriser le rapprochement de la ville et de la campagne et pour favoriser les circuits courts d'alimentation, nous soutiendrons toutes les formes de rapprochement entre les producteurs agricoles et les consommateurs (comme les 5 AMAP de Rezé) y compris pour la restauration municipale.

Nous poursuivrons notre démarche auprès des distributeurs pour valoriser et privilégier les produits de consommation issus du commerce équitable.

REZÉ ACTIVE DANS UNE MÉTROPOLE ÉQUILIBRÉE

Le projet que je souhaite pour REZÉ doit se construire sur une complémentarité, sur un équilibre permanent à trouver entre les enjeux de proximité et du quotidien que nous venons de définir, et ceux plus structurants qui se regardent à l'échelle du territoire métropolitain. Ces deux logiques participent du mieux vivre pour les rezéens et nourrissent le privilège que nous avons de résider dans une grande ville au sein d'une grande agglomération.

La communauté urbaine, c'est Nous ! La Métropole, ce n'est pas une administration extérieure. C'est notre administration au service d'un territoire élargi qui est aussi le nôtre, la Métropole.

La communauté urbaine détient les compétences en matière de développement urbain, de transports, d'économie et d'emploi, de distribution de l'eau, de traitement des déchets ... Les habitants plébiscitent ces services et voudraient même leur extension ! Pour notre part, nous mettrons l'accent sur l'amélioration de la qualité des espaces publics notamment dans les centralités - je pense entre autres à Pont-Rousseau dont les voiries et trottoirs doivent être retraités et mieux entretenus.

N'oublions pas ce qui fait aussi la convivialité et la vie des quartiers, le commerce de proximité. Pas de cœur de quartier vivant sans petits commerces. Je solliciterai donc la Métropole pour que l'on soutienne davantage ces commerces et pour un meilleur équilibre entre petites et grandes surfaces. Des solutions existent, il faut s'en donner les moyens. Les bâtiments publics et associatifs doivent également soigner leur visibilité et créer des opportunités de fréquentation qui dynamisent les commerces proches.

L'intercommunalité c'est, avec 24 communes, un meilleur développement, de meilleurs services publics, une dynamique et une attractivité qui ne se démentent pas. 3500 nouveaux habitants par an et 6900 nouveaux emplois.

L'intercommunalité, c'est aussi un contrat de solidarité entre les communes. C'est pourquoi il faudra revenir sur les inégalités de ressources entre collectivités. Celles-ci ont été figées au moment du passage du District en Communauté Urbaine. Elles sont quelques peu corrigées avec la DSC, mais nous devons aller encore plus loin pour permettre une plus grande équité.

En lien avec la Région et le Département, nous devons enfin réfléchir à une répartition plus équitable des enveloppes régionales et départementales des Contrats de territoire, pour en faire de réels leviers d'initiatives, d'investissement, de soutiens aux différents projets des communes de la Métropole.

Rezé prendra toute sa place dans la mise en œuvre du projet d'agglomération 2030. Et nous ferons vivre sur Rezé les préoccupations citoyennes qui ont émergé de la grande consultation qui a eu lieu en 2012.

Je les cite simplement. Elles feront l'objet d'un engagement métropolitain et d'une déclinaison locale :

1 Il s'agit de la formation tout au long de la vie qui devra s'articuler avec le tissu économique.

2 La maîtrise des différentes échelles territoriales : du quartier à la région Grand Ouest.

3 La Métropole multipolaire : les 24 communes interconnectées, chacune jouant sa partition avec ses quartiers, et ses cœurs de quartier...

4 La mobilité : une métropole intermodale pour répondre à tous les usages de la mobilité, vélo, bus, tramway, voiture, déplacements à pied.

5 L'innovation : pour être performant et compétitif sur les marchés locaux et mondiaux, innovation sur le plan social, mode de vie etc.

6 La nature : vivre en ville en symbiose avec la nature. Une nature urbaine à inventer pour relever le défi climatique.

7 La solidarité : l'ensemble du projet 2030 ne sera pertinent que s'il prend en compte la solidarité et la justice sociale.

Cette dynamique de territoire ne nous empêche pas et ne nous empêchera pas de cultiver notre identité rezéenne. Nous jouerons pleinement cet équilibre et cette double appartenance : proximité rezéenne et globalité métropolitaine. Les rezéens, sont très attachés à leur ville, à leur quartier, à leur histoire sociale, à la dimension humaine de leurs relations de voisinage, et font aussi partie intégrante d'une grande agglomération à laquelle ils sont tout autant unis.

Avec mon équipe je travaillerai lors du prochain mandat à la poursuite des coopérations indispensables entre notre commune, Nantes Métropole, mais aussi la Région et le Département.

Rezé doit garder son identité : c'est ainsi qu'elle sera une force de proposition écoutée et respectée.

En conclusion,

Je veux insister sur ce bel élan, qui doit entraîner une ville et sa population.

Cet élan, je veux le porter avec vous, avec tous ceux et celles qui m'accompagneront au service de Rezé et de ses habitants.

Je veux le porter avec mes collègues élu(e)s pour que nous puissions continuer à tirer parti du dynamisme de la métropole nantaise.

Je veux que notre ville attire, qu'elle soit créative et généreuse.

Je veux que notre histoire soit un socle sur lequel l'avenir se construit avec notre jeunesse pour les générations futures.

Je veux que le vivre ensemble, la proximité, la convivialité et la solidarité soient au cœur de notre projet et le label qualité d'une ville apaisée, la nôtre.

*CONSTRUISONS ENSEMBLE
UNE VILLE FRATERNELLE.*

Gérard Allard